"Votre AMIE"
LE GRAND HEBDOMADAIRE FEMININ
163, FAUBOURG SAINT-HONORE (8e)
DIRECTRICE :
MARCELLE AUCLAIR
PARAIT DESORMAIS LE MARDI
24 PAGES EN COULEUR - PRIX: 15 FRANCS

D.L. 22-11-1946

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA :
DEMAIN : Nuageux et rares averses. Vent du nord-est modéré. Température en baisse de 1 à 3 degrés
2 Francs
3e Année - N° 395 - Ste-FLAVIE
Vendredi 22 Février 1946
Dernière édition

LE PRIX DE L'INDOCHINE

Voici les termes des accords

que nous nous préparons à conclure avec la Chine et le Viet-Minh

A l'heure où l'amiral Thierry d'Argenlieu vient d'arriver en France et au lendemain d'une conférence interministérielle importante, nous croyons être en mesure de faire le point et de donner l'essentiel des mesures qui se préparent.

Première constatation : nous avons repris la maîtrise complète de toute la partie de l'Indochine située au sud du 16e parallèle. Au Cambodge et dans le sud laotien, les populations se sont ralliées spontanément à nous. En Cochinchine et dans le sud de l'Annam, au contraire, il a fallu nous imposer par la force des armes.

Reste à nous réinstaller dans la zone située au nord du 16e parallèle, c'est-à-dire au Tonkin, dans le nord de l'Annam et dans le nord laotien. Question essentielle, étant donné que notre position dans le sud de l'Indochine ne pourra être considérée comme solide que dans la mesure où nous tiendrons le nord. Question complexe aussi, parce que le rétablissement de notre autorité dans le nord dépend de deux facteurs.

La Chine

Le premier, c'est le facteur chinois. Au moment de la capitulation japonaise, toute la zone nord, en effet, a été occupée par les Chinois. Pour qu'ils nous cèdent la place, il faut traiter avec eux. Or, ce traité est sur le point d'être conclu aux conditions suivantes :

1° Renonciation définitive à tout droit d'exterritorialité en Chine, ainsi que l'a déjà fait l'Angleterre ;

2° Octroi aux Chinois d'un secteur franc dans le port de Haiphong avec droit de transit Chine-Haiphong et vice versa par wagons plombés ;

3° Vente à la Chine du tronçon chinois du chemin de fer du Yunnan ;

4° Amélioration considérable du statut des Chinois résidant en Indochine : tout en conservant le régime actuel auquel ils tiennent, régime dit des congrégations, ils jouiront, en outre, de la plupart des avantages accordés aux Français.

Enfin, nous n'aurons plus à rembourser au gouvernement de Tchoung King, à raison de 60 millions de piastres par mois, soit un milliard de francs au cours du change, les frais d'occupation.

Viet-Minh

Passons au second facteur, le facteur Viet-Minh. Le commissaire de la République à Hanoï a engagé des négociations avec Ho Chi Minh, chef du Viet-Minh, depuis déjà quelque temps. Il semble que l'accord soit désormais en vue. Les bases en seraient :

1° Que les Annamites resteraient maîtres de leur administration intérieure avec adjonction d'éléments français là où ils ne seraient pas assez nombreux ou assez compétents ;

2° Que les intérêts culturels, matériels et stratégiques de la France ne seraient pas touchés.

La question est de savoir si Ho Chi Minh et les éléments raisonnables du mouvement ne seront pas, à la dernière minute, débordés par les extrémistes.

Dans ce cas, il ne nous resterait pas d'autre voie que le recours aux armes. Nous nous y engagerions sans joie mais sans faiblesse.

Raymond HENRY.

LE CONSEIL économique DÉCIDE :

- **Allégement des contrôles.**
- **Meilleure répartition des produits**

LE Conseil économique interministériel, qui s'était réuni lundi dernier, a poursuivi ce matin, de 9 heures 30 à 13 heures 30, sous la présidence de M. Félix Gouin, chef du gouvernement, l'examen de la situation économique sous ses différents aspects.

Il a pris les décisions suivantes :

L'exécution du programme de production en cours pour les trois premiers mois sera facilitée et accélérée par une répartition des produits essentiels, portant sur toute cette période au lieu d'être limitée à un mois.

Le programme de production du deuxième semestre de 1946 sera immédiatement préparé par le ministre de l'Economie nationale, en coopération avec les ministères intéressés et le commissariat au Plan.

Le Gouvernement a décidé d'alléger sans délai les règlements et contrôles administratifs superflus, qui font double emploi et d'abolir les entraves inutiles à la production et à l'importation, instaurées pour la plupart par le régime de Vichy et par les Allemands.

A cet effet, il a décidé la création d'une commission restreinte qui procédera à la révision de l'ensemble des formalités qui réglementent l'activité des entreprises, notamment le système de répartition.

En outre, le Comité a adopté le principe d'un projet de loi destiné à hâter l'exécution du programme de la production d'articles d'utilité sociale.

Le comité a également poursuivi l'étude du problème du charbon. Il s'est préoccupé de la production et de l'importation. Il a réglé le problème de la répartition.

Le plan de réorganisation de l'armée est déposé *sur le bureau de l'Assemblée*

Service obligatoire, volontariat 440.000 tonnes de navires de guerre

LE projet de loi portant réorganisation des armées et de la défense nationale, vient d'être déposé sur le bureau de l'Assemblée nationale constituante.

Les forces armées françaises comprendront l'armée de terre, la marine militaire et l'armée de l'air. Des forces locales de sécurité du territoire pourraient être mises sur pied lorsque les circonstances l'exigeraient.

Armée de terre :

1. Des forces disponibles *a*) de grandes unités ; *b*) des réserves générales (troupes et services).

2. Des forces et services de caractère territorial.

Les grandes unités comporteraient : des groupes mobiles tactiques, des divisions et éventuellement d'autres groupements de forces de toutes armes.

Marine militaire :

Forces maritimes et aéronavales : 357 bâtiments de guerre (440.000 tonnes) et 10 flottilles d'aéronautique navale. Ce dernier chiffre serait porté à 20 en 1950.

Armée de l'Air :

1. Les forces aériennes elles-mêmes (formations volantes), des formations et unités terrestres.

2. Les services chargés de pourvoir aux besoins de ces forces.

Toutes les formations seraient rendues extrêmement mobiles.

Recrutement :

Les forces militaires françaises seront recrutées par voie de service militaire obligatoire et par voie d'engagements volontaires, intéressant également les citoyennes françaises.

Service militaire obligatoire :

1. Le service prémilitaire.

2. Le service actif.

3. Le service dans la disponibilité et les réserves.

Commandement :

Le nombre des régions militaires serait ramené à 10.

L'art. 11 du chapitre 4 du projet de loi précise que le Gouvernement assurerait la haute direction de l'action militaire en temps de guerre et de sa préparation en temps de paix.

Le commandement militaire aurait pour tâche, aux termes de l'art. 12, d'organiser et de diriger l'emploi des forces armées, conformément aux directives du Gouvernement.

UN MILLION DE TRILLIONS D'ATOMES D'URANIUM

C'est ce que contient le petit morceau de minerai que tend le docteur Harlow Shapley, directeur de l'Observatoire de Harvard, au sénateur du Connecticut Brien Mc Mahon (à droite)

Après la contre-attaque soviétique

LE SCANDALE CANADIEN passe sur le plan diplomatique

MOSCOU, 21 févier.

LA radio soviétique annonçait, hier, que M. Lazovski, commissaire du peuple adjoint aux Affaires étrangères, avait remis une note de son gouvernement à M. Meerand, chargé d'affaires du Canada.

Dans cette note, le gouvernement soviétique reconnait, en substance, « avoir reçu, par l'intermédiaire de certains collaborateurs de l'attaché militaire soviétique au Canada, des renseignements « obtenus à titre personnel, auprès d'amis personnels ».

Toutefois, il précise que « ces renseignements ne présentaient aucune valeur réelle, puisqu'ils portaient sur des découvertes d'ailleurs connues en U.R.S.S. ».

La note s'élève contre la campagne antisoviétique déclenchée au Canada à cette occasion, « campagne appuyée non seulement par des personnalités en vue, mais aussi par les autorités canadiennes ».

En conclusion, indique le gouvernement soviétique, tout porte à croire que la position adoptée par M. King faisait partie « d'un plan conçu par le gouvernement canadien en vue de porter préjudice au prestige politique de l'U.R.S.S. ».

Le ravitaillement devant la Constituante

Cet après-midi, la Constituante se penche, à son tour, sur le problème du Ravitaillement, « problème international », écrit M. Léon Blum. MM. Montillot et Lecacheux interpellent M. Longchambon sur ses projets. Déjà, neuf autres orateurs sont inscrits, parmi lesquels M. Christian Pineau, impatient, dit-on, de présenter sa défense. C'est dire que le débat ne pourra se terminer que demain.

Et, pendant ce temps, à l'ombre propice du travail secret de la Commission, on cherche péniblement les bases d'un projet constitutionnel ayant plus de chances d'être ratifié par le pays que l'étrange monstre tout d'abord élaboré.

UNE COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LA GESTION DES CENTRES DE RAPATRIEMENT ?

La commission des Finances, réunie sous la présidence de M. Robert Schumann, a désigné M. Pierre Truffaut comme rapporteur spécial du budget de l'Intérieur, puis elle a approuvé le règlement intérieur applicable aux séances au cours desquelles elle procédera à la révision des crédits ouverts au budget de 1946.

Elle a décidé de demander au président du Gouvernement l'institution d'une commission chargée de procéder à une enquête sur la gestion d'organismes dépendant du ministère des Prisonniers, déportés et réfugiés, et notamment des centres de rapatriement.

Industries d'Etat

La commission a décidé, sur proposition de MM. Vieljeux et Pleven, de demander au Gouvernement de lui fournir la liste complète des établissements industriels gérés directement ou indirectement par l'Etat et d'établir pour eux des statuts comptables permettant d'exercer un contrôle plus serré.

OTTAWA :

« Réponse, ce soir, devant la Chambre. »

OTTAWA, 21 février. — Les membres du gouvernement canadien se réuniront demain. La réponse à la communication soviétique est imminente. La nuit dernière, une importante conférence a eu lieu au département canadien des Affaires étrangères, et on s'attend à ce que M. Mackenzie King fasse approuver aujourd'hui par la Chambre une note qui sera adressée à l'U.R.S.S.

Selon un commentaire officieux, le gouvernement canadien serait satisfait qu'il ait été admis à Moscou que l'attaché militaire de l'U.R.S.S. ait recueilli des informations au Canada. Mais on exprime la crainte que la protestation soviétique déclarant l'attitude canadienne hostile à l'U.R.S.S. rende les relations entre les deux pays plus tendues.

Le gouvernement canadien, a ajouté le porte-parole, répondra brièvement, aussi rapidement que possible, aux accusations soviétiques. Il attendra ensuite le résultat de l'enquête des deux commissaires royaux pour adresser, « point par point », une réponse au gouvernement de Moscou.

Le correspondant de l'agence Exchange Telegraph estime peu probable que M. Georges Zaroubine, ambassadeur de l'U.R.S.S. au Canada, revienne de Moscou pour assumer de nouveau, à Ottawa, ses fonctions d'ambassadeur.

WASHINGTON :

« Moscou répond en contre-attaquant. »

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND)

NEW-YORK, 21 février (par câble). — Les milieux américains ont pris connaissance de la déclaration soviétique avec ce qu'ils appellent un « grain de sel », c'est-à-dire avec un certain scepticisme.

Il faut d'abord distinguer la réaction des autorités de Washington de celle des experts de l'énergie atomique : Washington estime, comme le gouvernement canadien, que l'U.R.S.S a publié ses aveux, sans attendre que son nom soit prononcé officiellement, afin d'essayer d'obtenir un avantage tactique, ce qui complique singulièrement la situation, car M. Mackenzie King sera obligé de faire une nouvelle déclaration.

Washington n'est nullement disposé à considérer la chose à la légère. Quoique les milieux officiels et notamment le Département d'Etat veuillent éviter toute publicité inutile, on pense que les Etats-Unis prendront des mesures énergiques pour parer aux activités futures des agents soviétiques en quête de « secrets insignifiants ».

Quant aux milieux scientifiques, ils soulignent que la déclaration soviétique contient une part de vérité puisque le Canada ne possède pas, en effet, le secret de fabrication de la bombe atomique, apanage exclusif des Etats-Unis.

LONDRES :

« On est sorti de la diplomatie secrète. »

(De notre correspond. particulier)

LONDRES, 21 février. — On souligne ici surtout le fait que le gouvernement soviétique, selon sa tactique habituelle, se défend en contre-attaquant violemment.

On est bien sorti de la diplomatie secrète, une fois pour toutes. La publicité donnée officiellement à cette affaire par le Canada, avant même que le gouvernement de Moscou ait été saisi, est aussi étrange que l'aveu public des Soviets.

Est-ce une campagne contre la Russie, dont la volonté de se tenir en dehors commence à inquiéter ? Veut-on empêcher son rétablissement et craint-on sa puissance économique future ? Est-ce une campagne contre le communisme pour prouver qu'aucun secret national ne peut être confié à des gouvernements communistes sans qu'il ne soit dévoilé à Moscou ? A-t-on, au contraire, l'intention de démontrer au public qu'aucun secret de cette importance ne peut être gardé pendant longtemps et qu'on doit arriver à le protéger ?

Une chose est certaine : c'est que Moscou déclare que la campagne canadienne est incompatible avec les relations normales entre les deux pays.

Victoire relative...

La S. N. C. F. n'aurait qu'un déficit de 2 milliards

Grâce aux mesures d'ajustement des prix des transports prises en janvier dernier qui entrent en vigueur en mars prochain, le déficit de la S.N.C.F., qui avait atteint 51 milliards en 1945, se trouvera, estime M. Jules Moch, ministre des Transports, presque entièrement résorbé et ne dépassera pas 2 milliards en 1946.

Au Havre, le fromage marche tout seul...

80 tonnes de cette denrée rare sont la proie des vers...

(De notre correspondant particulier)

LE HAVRE, 21 février. — Les Havrais, comme tous les Français souffrent de l'indigence du ravitaillement ou plutôt de la désorganisation de la répartition. Or, Le Havre est l'une des portes par où entre chez nous la richesse.

Nous avons dit, ici même, dans quelles conditions s'effectuait le trafic du port du Havre. Nous avons dit aussi que 40 à 60 mille tonnes de marchandises restaient en permanence dans les entrepôts. Et pourtant, la main-d'œuvre ne chôme pas : les dockers sont employés par quarts de huit heures, sans interruption. Les rames de wagons se succèdent sur le port et partent vers l'intérieur avec leur chargement. Cependant, les docks restent indéfiniment encombrés par les marchandises destinées au ravitaillement général. L'administration du port autonome n'en est pas responsable. Il est même probable qu'elle préférerait voir ces marchandises évacuées ; mais les services du ravitaillement laissent des produits indispensables aux consommateurs s'accumuler.

Actuellement, 8.000 fûts de rhum, arrivés au Havre en octobre dernier, attendent toujours, alors que les Havrais — pas plus que les Parisiens, d'ailleurs — n'ont perçu leur ration d'hiver.

Parmi les denrées en souffrance se trouvent également 140 tonnes de farine de bananes ; 80 tonnes de fromage dont les vers se régalent depuis un mois, etc...

ENJEU D'UNE LUTTE SAUVAGE

LA GRÈCE lumineuse est devenue le pays de la haine

Exclusivité Paris-presse

NOUS commençons aujourd'hui la publication d'un reportage saisissant du journaliste américain

ERNEST HAUSER

sur la situation en Grèce

ATHENES, 21 février.

TOUS les petits cireurs de bottes de la place de la Constitution, des gamins dont certains ont à peine plus de dix ans, sont communistes, et leurs considérations sur l'attitude du parti sont comprises dans le prix de cinquante drachmes qu'ils demandent pour cirer vos chaussures. Ceci n'est pas extraordinaire. Un enfant de douze ans, dans ce pays troublé, doit avoir des opinions politiques précises et être capable de casser la figure à quiconque ne partage pas ses vues.

S'il n'en est pas ainsi, les autres refusent de jouer avec lui et ses parents le considèrent comme un peu arriéré.

Depuis ce jour de 1940 où les Italiens déclenchèrent leur première attaque, un million d'êtres sont morts en combattant, ont succombé aux privations ou ont été exécutés.

La Grèce qui a perdu le huitième de sa population, est devenue un pays de veuves et, partout où vous allez, de sombres silhouettes, vêtues de noir, vous rappellent des souffrances.

Le long des grands chemins, dans les vallées isolées, les croix de bois et les insignes funéraires sont les témoins du passé.

Toutes les fois que vous surprenez une conversation, que ce soit aux guéridons d'un café d'Athènes ou sur la grand-place d'un village, vous saisissez deux vieux mots grecs, deux mots désuets qui reviennent comme un leitmotiv : « Catastrophe », puis « Démocratie »...

Cela veut dire que la catastrophe s'est abattue sur le pays et que l'espoir du peuple de voir la démocratie sortir de cette guerre ne s'est pas réalisé.

Aujourd'hui, plus d'une année après leur libération, les Grecs sont irréductiblement séparés en deux factions ennemies, chacune d'elles ayant juré de combattre l'autre jusqu'à la mort. L'E.A.M. (le Front de la Libération Nationale), mouvement de gauche, a été battu, et les éléments de l'aile droite, qu'on appelle plus simplement les royalistes, goûtent actuellement au pouvoir. Mais la sanglante guerre civile qui s'est terminée officiellement il y a un an, n'a en réalité jamais pris fin. Les haines subsistent et chaque jour des Grecs sont battus, torturés, mutilés par d'autres Grecs. Les Britanniques, qui vinrent en qualité de libérateurs et restèrent en qualité de policiers, savent qu'ils se sont perdus dans un labyrinthe politique, dont même les petits mots magiques « loi et ordre » ne permettent pas de sortir facilement.

Les Grecs semblent frappés par une étrange peur collective, dont j'ai trouvé un exemple frappant dans le village montagneux de Zouka, à 250 kilomètres d'Athènes. Ils ont peur de parler. J'ai bavardé avec quelques vieillards à l'ombre du porche d'une maison qui avait été brûlée par les Allemands. Le mouvement de résistance avait plongé de toute évidence ses racines les plus profondes dans cette province accidentée. Pourtant tous ces hommes niaient formellement avoir jamais été mêlés aux activités de l'E.A.M. Ils n'avaient jamais entendu parler de guerre civile, « ils ne s'intéressaient pas à la politique » et ils n'avaient jamais eu connaissance d'actes de violence.

Battus jusqu'à la mort

Trouvant cette attitude étrange, je voulus faire une enquête sur Zouka en m'adressant à des gens de la ville voisine de Makrokome, située au creux de la vallée. Je m'arrangeai pour rencontrer un homme que je savais être un militant communiste. Nous prîmes une tasse de café turc sous un arbre du jardin de la ville. Après s'être assuré que personne ne nous écoutait, il me conta que Zouka avait été récemment le théâtre de scènes de violence.

— Une famille entière a été frappée l'autre jour par les royalistes, me dit-il. Ils sont tous aujourd'hui à l'hôpital.

Je suis allé à l'hôpital, un hôpital de fortune, une maison sordide où le médecin grec me présenta un paysan de soixante-trois ans, tout couvert de pansements, allongé sur un lit de sangle, et deux femmes blessées assises à ses côtés.

— Voici ma fille et ma belle-fille, me dit le vieillard après un pénible effort pour s'asseoir. Nous dormions dans notre maison, à Zouka, une nuit de la semaine dernière. Tout à coup, nous fûmes éveillés par des coups violents assénés contre la porte et, avant que nous ayons pu aller ouvrir, cinq hommes avaient pénétré dans la maison. Ils avaient le visage couvert de suie. Ils crièrent que nous étions des communistes et que nous devions être châtiés. Ils nous battirent à coups de crosse de fusil jusqu'à ce que nous soyons presque morts.

Le docteur m'expliqua que le fils de ce paysan, qui est maintenant réfugié dans les montagnes, avait été un membre actif de l'E.A.M.

Dans une autre petite ville, à l'ombre de l'orgueilleux mont Parnasse, j'ai parlé avec le propriétaire d'un magasin d'angle qui vend de la papeterie, des bretelles, des peignes et des livres. J'ai remarqué sur les rayons un grand choix de livres communistes. Le boutiquier m'a dit que l'histoire du parti communiste russe, à cent drachmes l'exemplaire, était ce qui se vendait le plus :

— Trois cents personnes de cette ville ont été jetées en prison, sans procès, simplement pour avoir été en rapport avec l'E.A.M. Tous leurs parents, maintenant, achètent ce livre pour mieux savoir ce dont on les accuse...

Deux factions côte à côte

Lui-même a adhéré au parti communiste en 1941. Comme je lui demandais pourquoi il n'était pas en prison, il m'expliqua avec fierté qu'il avait étudié le droit, ce qui lui avait permis de convaincre le procureur de ne pas l'arrêter !

— Les royalistes viennent de temps à autre, et ils cassent tout dans ma boutique, ajouta-t-il sans perdre son sourire.

Dans quelques villages où la droite et la gauche sont de force égale, les deux factions campent côte à côte, comme deux armées ennemies pendant une accalmie dans la bataille. Le conflit éclate parfois jusque dans les maisons de paysans, où les fils royalistes et leurs femmes refusent de manger à côté de leurs frères communistes ; il faut faire deux tablées.

— Si vous avez un désaccord politique avec un de vos amis d'enfance, m'a dit un jeune employé de banque, votre amitié cesse immédiatement. D'une part il est inutile d'essayer de le convaincre ; d'autre part, de quoi voulez-vous parler, sinon de politique ?

Pays de la discorde : telle est maintenant la Grèce.

(*Copyright* 1946 par Paris-presse *et* Opera Mundi).

Le professeur Pasteur-Vallery-Radot est reçu sous la Coupole

L'Académie Française a reçu cet après-midi solennellement sous la coupole le professeur Pasteur Vallery-Radot, élu à la place laissée vacante par le décès d'Edouard Estaunié. Le nouvel immortel a été accueilli par M. Georges Duhamel.

M. Naegelen, ministre de l'Education nationale, a assisté à la cérémonie.

Tous les militaires d'Afrique du Nord seront rapatriés le 25 février

Le problème du rapatriement des militaires originaires d'Afrique du Nord approche de la solution définitive. Les douze mille qui restent encore en France devront avoir quitté la métropole le 25 février. Passé cette date, il ne restera plus que les hospitalisés, dont le retour est subordonné à leur guérison.

M. Michelet se rendra samedi à Lyon, où il adressera les adieux du gouvernement à la 4e division marocaine de montagne, qui s'est particulièrement illustrée au mont Cassin et au cours de la campagne Rhin-Danube.

GANGSTERS PARTOUT...

● Un bandit, Julien Gérard, quarante-quatre ans, 186, rue Faidherbe, à Vitry, a attaqué dans son magasin M. Dusseau, bijoutier, place Cavé, à Vitry, et l'a grièvement blessé. La police alertée, a abattu le malfaiteur.

● A la station de métro « Saint-Denis », la M. P. a voulu arrêter un soldat américain qu'elle recherchait. Celui-ci, sortant un pistolet, a tiré, blessant légèrement au bras l'un des policiers. La M. P. a riposté, abattant sur place l'agresseur.

● Vers trois heures du matin, cinq gangsters, dont le chef avait le visage masqué par un mouchoir, ont fait irruption chez Mme Ferdet, couturière, 28, avenue Gallieni, à Bondy, et se sont emparés d'une quantité importante de drap, linge et vêtements.

FRANCO ET DON JUAN brouillés à mort

« Pas de monarchie » dit le Caudillo

LISBONNE, 21 février. — L'ambassadeur espagnol au Portugal a fait savoir au prétendant don Juan que le général Franco n'était aucunement décidé à rétablir la monarchie en Espagne.

Une personnalité espagnole bien informée qui vient de Madrid a déclaré qu'il y a dix jours, Franco avait fait demander à don Juan, par l'intermédiaire de son frère Nicolas Franco, s'il accepterait comme base de discussion les termes d'une déclaration faite par le Caudillo, le 13 mars 1945.

Don Juan ayant répondu négativement, Franco fit savoir au prétendant qu'il ne saurait y avoir désormais d'autres discussions entre eux. La rupture devint définitive.

Cette rupture explique les mesures répressives dont sont victimes, depuis quelques jours, les royalistes espagnols qui ont récemment réaffirmé leur loyauté envers la monarchie. Citons notamment la marquise Medina Sidonia qui a été condamnée à payer une amende de 500.000 pesetas pour avoir envoyé un message à don Juan.

On apprend, enfin, sans avoir pu toutefois en obtenir confirmation, que l'ambassadeur espagnol à Lisbonne aurait demandé au gouvernement portugais de faire pression sur don Juan pour que celui-ci quitte le Portugal le plus tôt possible. (U. P.)

AUJOURD'HUI GRÈVE GÉNÉRALE DANS TOUTE L'EGYPTE

LE CAIRE, 21 février. — La grève générale qui avait été annoncée hier par le « Comité national des ouvriers et étudiants », a commencé aujourd'hui dans toute l'Egypte.

Cette grève a provoqué la fermeture de tous les établissements dans le pays, en particulier au Caire et à Alexandrie. Les transports publics ne fonctionnent plus. La bourse des valeurs est fermée.

La police et l'armée égyptiennes avaient pris de sévères mesures de sécurité, tandis que les forces alliées et britanniques étaient consignées.

Des manifestations ont eu lieu au Caire, au cours desquelles les troupes britanniques ont été obligées d'ouvrir le feu sur la foule qui essayait de pénétrer dans les cantonnements de Kasr-el-Nil.

LE CLUB DES CINQ
13, Faubourg Montmartre — PROvence 69-85
LUIS MARIANO
avec l'orchestre Michel EMER
GIPSY'S
20, rue Cujas — ODE. 89-22
CABARET - DANCING
Les chansons du Quartier Latin avec BOURGADE
LE PETIT TEDDY
43, rue Caumartin - OPE. 21-74
Inauguration demain vendredi
DINERS - SOUPERS DANSANTS
ROBERTA
MAURICE TEYNAC
SIROCO
Cabaret Artistique de Nuit
15, rue de l'Arc-de-Triomphe — ETO. 43-82
BAR-RESTAURANT DU CHIEN VERT
4, Fg St-Martin - NORD 97-30
Tous les jours au bar de 16 heures à 21 heures
Au piano EDWARD CHEKLER — En intermède GISELE REILLE
LA CAMARGUE
42, r. Richer (à 20 m. des Folies-Bergère) - PRO. 24-40 - Soirée 22 h.
COCKTAILS DANSANTS 17 heures
CHARLES TRENET

Inquiétude

SE levant, elle se dirigea avec nonchalance vers la maison.

— Il fut un temps, dit Rockingham, l'accompagnant, où ni ma présence, ni ma conversation ne semblaient à ce point vous ennuyer.

— Vous vous flattez.

— Vous souvenez-vous d'un certain soir, à Vauxhall ? reprit-il d'un ton détaché.

— Je me rappelle de nombreuses soirées à Vauxhall, répondit-elle, l'une d'elles en particulier. Je venais de boire deux verres de vin et tombais littéralement de sommeil ; quand vous avez eu l'audace de m'embrasser. Trop lasse, je n'ai pas protesté mais, depuis lors, vous m'inspirez autant d'aversion que j'éprouve de dégoût pour moi-même.

Comme ils s'arrêtaient devant la haute porte-fenêtre, le visage empourpré, il la dévisagea.

— Charmant accueil, vraiment, dit-il. L'air de Cornouailles semble vous avoir remplie de venin : à moins que ce ne soit votre accès de fièvre !

— C'est possible.

— Traitez-vous avec aussi peu d'aménité le curieux domestique qui vous a soignée ?

— Vous pourriez le lui demander.

— Je le ferai peut-être. En tout cas, si j'étais Harry, je lui poserais une ou deux questions, d'ordre très personnel.

— Que se passe-t-il ? De quoi s'agit-il ? demanda Harry en les rejoignant.

Puis, s'étant laissé tomber dans un des fauteuils du salon, il s'épongea le front avec un mouchoir de dentelle, et ajouta :

— Qu'avez-vous à discuter ainsi, tous les deux ?

— Nous parlions de votre domestique, dit Rockingham, avec un radieux sourire. Je m'étonnais que Dona n'eût permis qu'à lui seul de le soigner, pendant qu'elle était malade.

— Par ma foi, vous avez raison ! Drôle de corps que cet individu. A votre place, Dona, je ne m'y fierais pas. Que lui trouvez-vous donc de si remarquable ?

— Il est tranquille, discret, marche sans faire de bruit. C'est le seul dans la maison. Aussi est-ce lui, de préférence aux autres, que j'ai choisi pour me soigner.

— L'heureux valet ! murmura Rockingham, en polissant ses ongles.

— Par Dieu ! En effet ! grommela Harry. Savez-vous, Dona, que Rock a parfaitement raison : le drôle aurait pu se permettre d'intolérables libertés, faible, alitée, sans défense comme vous l'étiez ! C'était vraiment risqué. D'autant plus qu'il n'est pas comme un de ces vieux serviteurs qu'on connaît depuis toujours. Je ne sais positivement rien de lui.

— Ah ! il n'est donc pas depuis longtemps à votre service ? dit Rockingham.

— Non. Vous savez bien, Rock, que nous ne mettons jamais les pieds à Navron, et, avec l'incurable insouciance qui me caractérise j'ignore, la plupart du temps, d'où sortent mes domestiques. J'ai pourtant idée que celui-ci le vais le congédier.

— Vous n'en ferez rien, dit vivement Dona. William restera à mon service, aussi longtemps que cela me plaira.

Dona leva les yeux vers la porte et aperçut William, une lettre à la main, le visage plus pâle qu'à l'ordinaire, l'expression tendue.

— Qu'est-ce que c'est ? demanda Harry.

— Un message de lord Godolphin, sir Harry, répondit William. Un de ses valets vient de l'apporter ; il attend la réponse.

Harry décacheta l'enveloppe, parcourut la missive et, riant, la lança à Rockingham.

— La meute se rassemble. Rock, dit-il. Nous allons nous amuser.

Rockingham lut le billet, sourit, puis le déchira en menus morceaux.

— Qu'allez-vous lui répondre ? demanda-t-il.

— Topnerre ! Il a une seconde plaque d'eczéma ! dit Harry en train d'écarter le poil de l'épagneul, blotti sur ses genoux et d'examiner son dos. Cette pommade ne vaut décidément rien ! Ah ! oui, la réponse pour Godolphin... William, dites à cet homme que je vous prie, que lady Saint-Columb et moi serons ravis de recevoir lord Godolphin et ces autres messieurs, à dîner, ce soir.

— Oui, sir Harry, dit William.

Et il se retira.

— Quelle est cette invitation, et qui donc serais-je si ravie de recevoir, ce soir ? demanda Dona.

— George Godolphin, Tommy Eustick, Philip Rasleigh et quelques autres, répondit Harry, jetant le chien à terre. Le renard va être pris dans son terrier, et nous assisterons à la curée. Hé ! Duchesse !

Dona ne dit rien mais, dans le miroir, elle vit que Rockingham l'observait.

— La soirée pourra être amusante, dit-il. Ne le croyez-vous pas ?

— J'en doute, répondit Dona. Connaissant Harry, je parie que vous serez tous sous la table avant minuit.

Elle quitta la pièce, ferma la porte sur elle, puis, à voix basse, appela William. Il arriva aussitôt.

— Qu'y a-t-il ? Vous avez l'air inquiet, dit-elle. Lord Godolphin et ses amis ne pourront rien faire... « La Mouette » sera loin.

— Non, milady, elle ne le sera pas, répondit William. En descendant prévenir mon maître, il y a un moment, je les ai tous trouvés en train de la radouber. La marée de ce matin l'a fait échouer contre un rocher. Elle ne sera pas prête à appareiller avant vingt quatre heures.

Baissant les yeux, il s'éloigna et, comme Dona se retournait, elle vit que la porte qu'elle venait de fermer avait été rouverte et que Rockingham, debout sur le seuil, la regardait.

(A suivre.)

RESUME

LADY Dona Saint-Columb, qui a fui la vie absurde qu'elle menait, à Londres, pour vivre dans son domaine de Navron, en Cornouailles, y a connu, malgré elle, le capitaine du vaisseau-pirate « La Mouette, qui s'abrite dans une crique de sa propriété. Le capitaine est un charmant Français, comme elle « évadé des contraintes ». Ils se comprennent parfaitement tous les deux. Dona a participé avec le Français à une expédition audacieuse, puis elle est revenue à Navron, où sont ses enfants. Une surprise l'y attendait : son mari est là avec un ami, lord Rockingham étrange personnage qui fit la cour à Dona. Ces messieurs viennent dans l'intention de mettre la main sur le Français.

courses

Résultats d'Auteuil

PRIX DES PAQUERETTES

1. Rabindranath (M. Dallery) (113) G. 173 à M. R. Pasteur ..... P. 52
2. Foxhill (E. Brierre) (104) ..... P. 32
3. Narcotic (R. Bates) (106) ..... P. 21

1 l., 3/4 de l. — 11 partants. N. pl. : 101, 102, 103, 105, 108, 109, 110, 112.

PRIX HYPOTHESE

1. Fairlane (R. Mantelin) (202) ..G. 30 à M. G. Courtois
2. Kadidja (R. Bèche) (201).

3 l., 2 l., 1/2. 3 part. — Jumelé : 73. N. pl. : 203.

INCENDIES EN SERIE

Plusieurs incendies importants se sont déclarés la nuit dernière : dans un café, 158, avenue Parmentier ; aux chaussures « Cecil », à l'angle de la rue de Rivoli et de la rue du Renard ; à l'imprimerie Oller, 9, rue Francis-de-Pressensé, à Puteaux ; dans un garage et une scierie, 5, impasse des Jardiniers.

RAVITAILLEMENT

La viande fraîche, qui avait pratiquement disparu de l'étal des boucheries depuis plusieurs semaines, va de nouveau être distribuée aux Parisiens à partir d'aujourd'hui.

La ration, qui est de 100 grammes pour tous les consommateurs de la Seine, est attribuée en sus de la viande congelée en cours de distribution, en échange du ticket B7 de février.

Pour vos Cadeaux

Les plus beaux choix
Les plus bas prix

JOAILLERIE
ORFÈVRERIE
COUTELLERIE
OBJETS D'ART
CRISTALLERIE
LAMPES D'ART
TABLES-BARS
ETC., ETC.

Belle Table-Bar roulante chrome, plateaux glace 2990

Magnifique Bague de Fiancailles or 4780 et diamants

Superbe Couteau de table, lames massives, La Dz 548

Tête-à-Tête Moderne Faïence crème, quelles, Les 2 p. 975

Luxueuse Lampe Abat-Jour Soie. Equipée 990

ORFÈVRERIE CLÉPER
30, Bd de Strasbourg, Paris
MÉTRO CHATEAU D'EAU

TAPIS

AUX GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS - PARIS

Pour vos vieux BIJOUX et BRILLANTS
5, Boulevard MONTMARTRE (2e étage)

Nouveauté sensationnelle
« JERRYCAN »
PORTE-PARFUM façon or
Cont. 2 centilit. env. Grosse quant. à enlever urgence. S'adress. : C.C.I.P., 18, chaussée d'Antin, Paris-9e PRO 90-50

Pour vos BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE
Ste Horlogerie Suisse, 27, Bd Italiens

Pour vos VIEUX BIJOUX et BRILLANTS
5, Bd ST STRASBOURG. Métro Strasbourg-Saint-Denis.

bourse de Paris (CLÔTURE) 21 février

Valeurs françaises plus hésitantes, Internationales en reprise. Parmi les premières, les valeurs d'Electricité font exception et développent leur mouvement ascendant ; Distribution et Générale Electricité s'attribuent notamment une centaine de points chacune. Des prises de bénéfices altèrent, par contre, la physionomie des Charbonnages, des Métallurgiques et des Produits Chimiques. Redressement marqué de la Shell aux valeurs étrangères.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	98 50	98 50
5 % 1920	148	148
3 1/2 % Amort. 1942	101 70	101 70
3 % Amort 1942	98 70	98 70
3 % Amort. 1945	98 15	98 25
Crédit Nat. janvier 1943.	5100	5070
Crédit Nat. décemb. 1943.	10168	10168
S. N. C. F. 4 % 1941	1031	1031
Banque de France		
Banque de l'Indochine	8600	8600
B. N. C. I., Promesses	980	975
Banque Paris-Pays-Bas	1039	1031
Banque Union Parisienne	726	725
Compt. d'Escompte. Prom.	1460	1452
Crédit Commercial France	1400	1402
Crédit Industriel	915	910
Crédit Foncier	5400	5450
Crédit Lyonnais. Promess.	1860	1860
Société Générale. Promess.	1753	1751
Société Marseillaise	1510	1520
Suez (action)	54200	54400
Métropolitain	1074	1099
Nord	1510	
Tram. Indoch. Jonss.		
Lyonnaise des Eaux		
C. P. D. E.	1265	
Générale Electricité	3450	3545
Energie Industrielle	1080	1130
Union d'Electricité		
Eel. Ch. et Fore. Motr.		1180
Gaz et Electr (Réunis)		
Gaz France et Etranger	1440	1450
Chantiers de St-Nazaire	2325	2320
Fives-Lille	1640	1647
Forges Nord-Est	1430	1420
Denain Anzin	2560	2600
Pengeot	1325	1370
Schneider	3650	3655
Courrières	460	450
Lens	640	620
Le Nickel	2895	2920
Penarroya	1023	1040
Française des Pétroles	2670	2650
Gafsa	3900	3835
Air Liquide	1345	1308
Usines	2650	2620
Kuhlmann	1950	1966
Péchiney	2315	2300
Rhône-Poulenc	3250	3245
Saint Gobain	5600	5625
Chargeurs réunis	2295	2340
Brass. Quilmes	28500	28900
Raffin. Say	1270	1281
Pollet et Buisson	4350	4330
Plant. d'Hévéas	1065	1070
Afrique Occidentale	6630	6850
Canadian Pacific	1733	1805
Rio Tinto (L.)	4840	4850
Royal Dutch (10)	12075	11900

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1740	1760
Padang	1800	1825
De Beers	7225	7400
Shell Transport	1615	1696
Crown Mines	3050	3075
Rand Mines	3055	3050

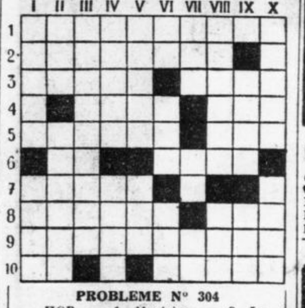
— Un orage accompagné d'une chute de neige a éclaté, hier soir, dans la région du Nord. Les câbles téléphoniques reliant Lille et Arras à la capitale ont été rompus. La foudre est tombée sur la cheminée d'une filature, à Roncq, près de Tourcoing, et a provoqué un incendie dans les déchets d'étoupe de la salle de peignage.

Des secours pour les Vosgiens

Pour venir en aide aux 85.000 sinistrés et aux 10.000 déportés du département des Vosges, une souscription est ouverte.

Adressez les dons en nature au Comité d'Assistance aux Sinistrés Vosgiens, 26, boulevard Haussmann (IXe) PRO : 75-15. C.C.P. 4.780-15, Paris.

mots croisés



PROBLEME N° 304

HOR. — 1. Magicien. — 2. Le coffre-fort de l'enfant. — 3. Magistrat municipal. De plus. — 4. Rivière du Rhône. Fureur. — 5. Cordage. Palmipède. — 6. Pronom. Palmipède. — 7. Machine volante. — 8. Prénom masculin. Aux échecs. — 9. Arrangement. — 10. Pronom. Familles.

VER. — 1. Allonge. Le premier venu. — II. Logement douillet. Au bord de l'eau. — III. Jupon bouffant. — IV. Exclamation. Consacré, v. Hussards. Dans une devise orgueilleuse. — VI. Conjonction. Est déçu celui qui tombe sur lui. Prénom féminin. — VII. Choix. Contracté. Pronom. — VIII. Père d'une héroïne de Racine. Croisé par des prêteurs. — IX. Lac. Un anglais. — X. Des branches. Atteints par ceux qui réussissent.

Solution du problème n° 303

HOR. — 1. Châle. Unes. — 2. Auteur. Ute. — 3. Il. Star. As. — 4. Osier. Or. — 5. Eros. Arc. — 6. Io. Pomper. — 7. Nurses. — 8. Etui. Indre. — 9. Ré. Gelé. — 10. Réels. Sud.

VER. — I. Carcoline. — II. Huis. Outre. — III. AT. Ie. Rnée. — IV. Léser. Si. — V. Eutrope. G. S (George Sand). — VI. Râ. Sosie. — VII. RO. NL. — VIII. Nu. Rapides. — IX. Eta. Ré. — X. Sestercee.

ACADEMIE DE PARIS

47, avenue de Wagram, Paris (17e)
Du jeudi 21 au 25 février

Championnat de France de billard

Partie libre.

Engagés : J. ALBERT (3 fois champion du monde, partie libre) ; A. CAYRON, M. DELFORGE, G. DESCHEERDER, J. FEIGNA, R. KRON, R. MACIA (tenant du titre), J. MARTY, A. REMBOER, A. SAINTE-BEUVE, H. WITCHITZ.

A VENDRE, remorque p. voit. tourisme, 6 à 700 kilos. Bons pneus. 4 pneus et ch. 6,25x16, état neuf. 1 vélo homme, Peugeot, état neuf. S'adr. : Concierge, 122, avenue d'Orléans, Paris (14e).

GLOBE

L'HEBDO LE PLUS COMPLET
SES INDISCRETIONS POLITIQUES
dans sa nouvelle rubrique :
« Elle est ronde et Elle tourne »
SES GRANDS REPORTAGES
Le Japon dévasté
SES PAGES DE MODE
Cinquième Avenue contre Rue de la Paix
TOUS LES PROBLEMES DE L'HEURE
Et son grand roman
« AMOURS D'ESPIONNES »
LE GRAND HEBDO DE L'ACTUALITE
1 3 4 5 6 C

OPERA-COMIQUE
AUJOURD'HUI PREMIERE, vendredi 22 à 20 h. 30 et dimanche 24 à 14 h.
FRAGONARD
l'étincelant opéra-comique de Gabriel PIERNE
Livret d'A. Rivoire et R. Coolus
Mise en scène de M. LEHMANN
Direction musicale d'Albert WOLFF
Costumes et décors de DOUKING

C'est le dimanche 3 mars...

que le PRINTEMPS DE LA ST-MARTIN quittera l'affiche du Théâtre de la Potinière avec Suzy Prim et Madeleine Lambert. Ce grand succès ne paraîtra pas sur une autre scène parisienne.

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
LA JOIE RENAIT
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table TRI 25-16

ALHAMBRA Mat. 15 h. Soirée 20 h. 30
UNE REVUE DE JEAN VALMY
De la MADELEINE à la BASTILLE
un triomphe !

GRAND ECLAT DE RIRE
FERNANDEL
Françoise ROSAY
Le ROSIER de Mme HUSSON
de Guy de Maupassant
interdit aux moins de 16 ans
en exclusivité
STUDIO DE L'ETOILE

GAUMONT-PALACE
RAIMU et FERNANDEL
dans LES GUEUX au PARADIS
avec ALERME et ARMAND BERNARD

DEMAIN
MARBEUF
une Grande production Américaine inédite de DAVID O. SELZNICK
ENVOL vers le BONHEUR (INTERMEZZO) GRAND PRIX DU CINÉMA AMÉRICAIN 1940
INGRID BERGMAN LESLIE HOWARD
VERSION ORIGINALE STRICTEMENT FRANÇAISE

CASINO MONTPARNASSE
Luis Mariano dans LA BELLE DE CADIX avec Roger Pierre et Jacqueline Pagale
France AUBERT & Jacky FLYNT

THÉATRE DES VARIÉTÉS
ALIBERT et René SARVIL
dans
Les GAUCHOS de MARSEILLE
avec MIREILLE BARD, SUZY LEROY, LOULOU-ANNE
et le joyeux ensemble d'André TILDY
Gros succès de rire

THÉATRE MARIGNY SOIR. 21 h. (sf merc.). MAT. dim. 15 h.
Location : Tél. ELY. 06-91
ARSENIC et VIEILLES DENTELLES
AVEC L'INCOMPARABLE DISTRIBUTION DE SA CREATION

sport partout...

La dernière journée de... Robert le "méchant" et de Laurent "l'adolescent"

Nous voici à la veille du grand choc du Palais des Sports : Charron-Dauthuille.

Plus que quelques heures...

Et cette dernière journée paraîtra longue aux deux antagonistes qui chercheront à tuer le temps de leur mieux.

Robert CHARRON

Robert Charron a l'intention de rester chez les amis où il a élu domicile.

— Evidemment, déclare-t-il, je suis un bon vivant, mais, halte-là ! Je sais me reposer quand il le faut.

— Qu'allez-vous faire ?

— Une belotte... et puis je penserai à Dauthuille. J'ai toujours besoin de me concentrer avant un match. J'aurai des visions...

— Des visions ?

— Oui ! je verrai Dauthuille k.-o., à mes pieds.

— Tout simplement ?

— Tout simplement...

Laurent DAUTHUILLE

Laurent Dauthuille, lui, passera ce jeudi auprès des siens, dans l'atmosphère familiale, à bavarder de tout et de rien..., sauf du combat de vendredi.

— J'irai lui tenir compagnie, nous explique son manager Barrault. Ce qu'il lui faut, c'est se décontracter complètement.

— Lecture ?

— Oui ! répond Dauthuille, surtout si je trouve des illustrés. Moi, j'aime ça les illustrés... avec de belles pages en couleur et des histoires à la Rio Jim !

C'est beau, tout de même la jeunesse et l'insouciance de l'adolescence.

Quelques détails d'organisation

● *Contrairement à ce qui a été dit des aménagements nouveaux ont été installés au Palais des Sports, et permettront de recevoir 2.500 spectateurs de plus que précédemment. Il reste encore des places à louer.*

● *La réunion commencera par des combats d'amateurs, à 19 h. 45. Des dispositions ont été prises pour qu'il n'y ait pas de bousculades aux portes.*

Emile Allais va partir aux Etats-Unis

Sollicité par des organisations canadiennes pour aller créer des écoles de ski, enseignant la méthode française aux Etats-Unis et au Canada, Emile Allais a accepté.

Partira-t-il dans un mois ou deux et sera-t-il accompagné par James Couttet ? On le saura bientôt.

Les apparences peuvent être trompeuses...

Malgré ce qu'on aurait pu le croire, il y a deux jours au cours d'un entraînement matinal, sur la Butte, avec de jolies danseuses de Tabarin, Robert Charron s'est préparé très sérieusement pour affronter Dauthuille. Mais il aime tant Montmartre, le jour comme la nuit ! Et il veut imiter Max Baer : s'entraîner en gaîté et en compagnie de girls.

Voici le XIIIe parti ce matin pour Swinton

6 h. 50 pour un départ d'équipe de France. C'est l'heure où l'on arrive à quai, les yeux encore gonflés de sommeil.

Et pourtant, chacun des rugbymen du treize en partance pour Swinton, affichait une visible bonne humeur.

Brunetaud, le capitaine de l'équipe, le premier, nous disait :

— En avants, nous nous défendrons. En trois-quarts, cela sera fonction des Anglais. A mon avis, ce sera notre point faible, faute de « chevronnés ».

Si Comès déplorait de jouer centre, place qui n'est pas la sienne, si Mias se montrait ravi de pouvoir ouvrir à tour de bras, le plus heureux de tous était bien le talonneur Martin, de Carcassonne.

Après l'entraînement d'hier, au cours duquel Brunetaud donna la consigne des centres, et accorda ses avants parce qu'ils pouvaient trop « quinzistes », l'équipe fut modifiée. Etchart fut installé en seconde ligne avec Berthomieu. Calixte restait remplaçant. Et Delcan, sans le, obtenu sa place à Comès chez les trois-quarts. Il n'en va en rien de remplaçant.

L'équipe, avec son moral, est donc parée, ce matin, ainsi constituée :

Arrière : Puig-Aubert ; trois-quarts : Ribes, Caillou, Comès, Trescazes ; demis : Mias, Martin ; Comès avants : Brunetaud ; Etchart, Berthomieu, Durand, Martin, Gilbert.

Géo VILLETAN.

Invalides 77-62 ne répond pas

Dans tous les sports, ou presque, en football et en cyclisme notamment, les relations sportives ont été reprises avec l'Italie. Seule, la Fédération de boxe refuse non seulement de laisser organiser des matches franco-italiens, mais même aux boxeurs français (A). Renet par exemple) le droit de rencontrer des boxeurs italiens en pays neutre. Pourquoi ?

Il serait intéressant pourtant de voir un Peire affronter nos welters ou même nos moyens...

Le tennis ne souffre pas l'éclectisme

J. Thomas, battu hier par Lucot, a une excuse : claquage d'un muscle survenu le dimanche précédent, au cours d'un match de football.

Pour sa part, Grandet se trouve handicapé, si l'on peut dire, étant donné qu'il souffre d'une blessure à la jambe gauche, conséquence d'une chute en ski.

Le championnat de hockey sur glace

C'est par la rencontre Chamonix-CSGP que débute, ce soir, à la patinoire Victor-Hugo, le Championnat de France de hockey sur glace, qui se poursuivra demain par le match Volants-CSGP, et samedi par Chamonix-Volants. Au cours de ces trois soirées, exhibition de ultinque artistique par les meilleurs spécialistes français.

Nos envoyés spéciaux

Pour **France - Angleterre** de rugby à 13, à **Swinton** : Géo VILLETAN, et notre reporter photographe : Jacques NORMAND ;

A **Londres**, réunions de l'Albert Hall : C.-W. HERRING ;

A **Grenoble**, pour F.C. Grenoble-Torino : **Lucien GAMBLIN.**

A **Lille**, pour Lille-Metz : **Guy CHAMPAGNE.**

A **Wengen**, aux épreuves de ski : **Raymond VANKER.**

Comme à Saint-Gaudens ! nous dit Paul MAYE

— Le parcours du Championnat du monde, que j'ai reconnu ces jours derniers à Zurich, est tout à fait à ma convenance, nous disait hier Paul Maye. C'est un circuit pour routier-sprinter que je peux comparer à celui de Saint-Gaudens. Avec cette différence que la côte est plus longue (2 km.) mais moins dure et coupée d'un palier de 600 mètres où sera jugée l'arrivée. La route est large, le sol excellent. Pourvu que je sois qualifié ! — R. M.

● *Le VC Levallois (Baldassari, Ferrand, Brizon, Rouffeteau), rencontrera l'ACBB (Portini, Adam, Delecluses, Beyaert), dans la 2e demi-finale de la Coupe de Paris, dimanche, au Vél' d'Hiv'.*

● *Pousse-Deivoye feront une poursuite contre Kaers-Kint, dimanche, à Bruxelles.*

● *Tassin, Idée, Maye, Teisseire seront les adversaires, en omnium, des routiers italiens, le 3 mars, au Vél' d'Hiv'.*

Des athlètes américains et suédois à Moscou

NEW-YORK. — Des pourparlers sont actuellement en cours entre l'A.A.U. et la direction du Sport soviétique, concernant une tournée d'athlètes américains en U.R.S.S. cet été. C'est à Moscou que cette initiative a été prise. Si le voyage des Américains se réalisait, on inviterait également les Suédois Gunder Haegg et Arne Andersson, ce qui donnerait aux manifestations, à Moscou et ailleurs, un éclat exceptionnel.

Walzack-Hall à Londres

LONDRES. — Jean Walzack a fait une si belle impression, dans son combat avec Arthur Danahan, que Jack Solomons veut le faire revenir ici. Il est question de Hemery Hall comme futur adversaire.

D'autre part, Ouezzman va être présenti pour rencontrer Eric Boon, le récent vainqueur de Wanès.

C.-W. H.

ANNONCES... MI-MOYENNES

ON DEMANDE deux finalistes tournoi mi-moyens, ce soir, salle Wagram

E. CLAVEL 65 kg. 600, Pantinois, bon boxeur, recherche menton découvert pour placer droit respectable.

C. MARCHETTI 66 kilos, Corse, consciencieux, dispose crochet gauche, aime jouer trouble-fête.

R. BIRGY 66 kg. 800, Parisien, bagarreur, demande adversaire goûts similaires

S. MIERZWA 66 kg. 900, Rémois, échangerait gauches et droits avec homme de bonne volonté, pour lever le rideau et chauffer la salle, les néo-pros G. ROBION et J. BRAMAT sont retenus.

VILLEMAIN vainqueur à Bruxelles

BRUXELLES. — Le boxeur français Robert Villemain a battu le boxeur belge Wouters, ex-champion du monde, qui faisait sa rentrée après deux ans d'absence, par abandon au huitième round.

Le Français prit l'avantage dès le premier round en expédiant le Belge à terre, qui fut d'ailleurs compté pour 2. Le match continua, très « vite », mené par Villemain, qui fit très grosse impression, frappant dur et au visage et au corps, traînant Wouters dans les quatre coins du ring.

L'Espagnol Garcia a rencontré, en dix rounds, le champion de Belgique des poids welters Al Baker, qui fut vainqueur aux points. Le champion de Belgique a infligé une sérieuse correction au boxeur espagnol en le malmenant pendant 10 rounds. L'Espagnol termina très abîmé.

Lille-Lens homologue

Dimanche, le match de Championnat Lille-Lens avait été interrompu par suite de l'effondrement de la toiture d'une des tribunes du stade Jooris. Néanmoins, le match avait pu se prendre et, de l'avis de l'arbitre, se dérouler d'une façon normale.

Lens avait déposé une réclamation qui a été rejetée par la Ligue professionnelle.

Monique BERLIOUX est « sport »

« Pourrez-vous revoir rencontrer Monique Berlioux, le 24 février, à Molitor, demande le Racing à la recordwoman d'Europe, Maria Van Feggelen, toujours en belle forme, bien que mère de famille.

— Certainement, avec plaisir, répond Maria, je serai enchantée de voir la capitale française.

— Bien à faire, d'interposer la Fédération hollandaise, Maria doit nous représenter en Suède ; mais, nous vous enverrons sa suivante immédiate, Thea Haan, et notre espoir de 16 ans, Aafje Wapenaar.

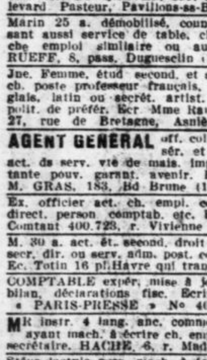
Monique Berlioux est désolée.

— Tant pis, dit-elle, nous nagerons un 100 m., qui convient mieux à Thea Haan et Wapenaar. Mais, j'ai moins de chances de battre ce record — 1' 17" 2/10

Voilà qui est parler sports !

J.-B. GROSBORNE.

!F 1er NUMERO DE
BUT
l'hebdomadaire sportif illustré que vous attendez et qui est rédigé par les spécialistes que vous appréciez
PARAITRA JEUDI 28 FEVRIER
Retenez-le chez votre marchand de journaux habituel
12 PAGES ILLUSTREES - 8 FRANCS



Qualité d'avant guerre
APPAREILS FRIGORIFIQUES MÉNAGERS ÉLECTRIQUES, AUTOMATIQUES
PRODUCTION DE GLACE, SILENCIEUX, PRATIQUES, ÉCONOMIQUES, PRÉSENTATION IMPECCABLE
GARANTIE D'USAGE
SÉRIE LIMITÉE
Le Froid National
BUREAUX ET MAG. D'EXPOS. 1, RUE DE STOCKHOLM, PARIS (Gare St-Lazare) LAB. 31-08
20 ANS D'EXPÉRIENCE A VOTRE SERVICE. PLUS DE 500 INSTALLATIONS A GRANDE PUISSANCE RÉALISÉES AVANT GUERRE. 5000 APPAREILS EN SERVICE

TISSUS — SOIERIES
CONFECTION gros-1/2 gros. Gd magasin d'angle. Gd sous-sol et 1er étage, gros chiffre. Prix : 4.000.000
LIBRAIRIE Papet., Merc., Bonnprès Villiers. Pt logement. Bon ch. affaires. Px 1.900.000
ALIMENTATION générale, pr Pte Italie, sur marché. 14 m. façade, gros chif., 2 appart. à l'entresol. Px 2.000.000
FIMO 14, rue Halévy (9e). PRO. 30-97

HOTEL PARTICULIER
20 pièc. rue Faisanderie, état parfait, instal. lux. tt confort. LIBRE immédiat. Prix 7.750.000. FIMO, 14, rue Halévy. PRO. 30-97.

DUBLY 0+ 23e ANNÉE DETECTIVE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
Enquêtes sur moralité, vols, etc...
121, RUE St-LAZARE. EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

L. GUILLAUME 43e Ann. TRI. 14-02 58 bis, Ch.-d'Antin
RECHERCHES, ENQUÊTES, SURVEIL. PARTOUT

Demandes emplois 20 fr.

Comptable agréé, diplômé Etat, dispos. q. q. jours par mois ferait déclar., mise à jour, bilan, fiscal, sociétés. VENTRILLON, 9, rue Falguière, PARIS (15e).

Artisan peintre lib. de ste. PAUL 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88.

Comptable mises à jour bilans déclar. fisc. Garnier, 49, r. Dousi.

Jne F. 10 a. réf. secrét. st.-dact. tray. bur. pouv. second. patron. ch. emploi stab. bien rémunéré. FENAUX, 7, rue Etienne-Dolet.

Jeune Homme 15 ans présenté par parents cherche place apprenti cuisinier. GONÇALVEZ, 130, boulevard Pasteur, Pavillons-s.-Bois.

Marin 25 a. démobilisé, connaissant aussi service de table, cherche emploi similaire ou autre. RUEFF, 8, pass. Dugueselin (15e).

Jne Femme, étud second. et sup. cb. poste professeur français, anglais, latin ou secrét. artist. ou polit. de préfér. Ecr. Mme Rauch, 27, rue de Bretagne, Asnières.

AGENT GÉNÉRAL aff. colleb. sér. et tr. act. de serv. vte de mais. importante pouv. garant. avenir. Ecr. M. GRAS, 183, Bd Brune (14e).

Ex. officier act. ch. empl. conf. direct. person comptab. etc. Ecr. Contant 400.728, r. Vivienne 17.

M. 30 a. act. ét. second, droit ch. secr. dir. ou serv. adm. post. conf. Ec. Totin 16 pl. Havre qui transm.

COMPTABLE expér. mise à jour, bilan, déclarations fisc. Ecrire : « PARIS-PRESSE » n° 402.

Mk instr. 4 lang. anc. commerç. ayant mach. s'écrire ch. emploi secrétaire. HACHE, 6, r. Madrid

Sténo-dactylo pos. mach. à écrire dem. trav. à domicile. OPE. 03-03

Offres d'emploi 80 fr.

On dem. sténo-dactylos orthograph. impeccable. Ecr. seulem. CHABANON, 83, r. Michel-Ange (16e).

Recherchons bon employé pour serv. approvisionnements au courant matériel roulant chemins de fer et ayant des connaissances techniques. S'adresser au n° A 603 SDBO Beauvais, 76, r. de Gesvres

USINE de MÉCANIQUE de PRÉCISION dans 16e arrdt recherche un chronométreur-analyseur, un rectifieur de précision, un ajusteur-outilleur, un traceur-outilleur. S'adresser 8, P. M. O., 41, rue de Javel, PARIS, A. 952.

Demande chauffeur mécanicien, très sérieux. Ecrire avec références : GAUQUIN, 54, av. de la Bourdonnais. Tél. INV. 47-95.

Très bon dessinateur-brodeurs. Très bonne lundellienne. MANOIN 45, rue des Petites-Ecuries, Paris.

On dem. un dessinateur d'études 1er degré. Ecrire avec références à Société CADUM, 5, Bd de la Mission-Marchand, COURBEVOIE

Dem. caissier comptr. av. réf. Ecr. Pierre Bouvoisin, 35, Bd R. Lenoir

Dem. bon, sténo-dact. Se près. no A 1018 SPMO 2 bis r. Jussieume

Usine mécanique série près Porte Chanperret cherche très bon agent pr tenir planing. Ecr. M. PETER 15, rue de Berne, PARIS (8e).

Bonnes premières ATELIER mains pour robe à bien retribué. MORITZ, 2, r. de Mulhouse. 10 h. à midi, 2 à 5 h.

Sténo-dact. expér. Se près. ou écr. V.G.C., 46, r. Courcelles (8e 61.)

Rech. COMPTABLE tr. actif ay. solides référ. profes. et AIDE-COMPTABLE DACTYLO. Ne pas se présent., écr. av. réf. FAIVRE, 15, r. du Louvre, qui transmettra.

On demande jeune fille pour aider au ménage et faire des courses Téléphoner ODEon 41-23.

On demande contremaître de fabrication. Société CADUM, 5 Bd de la Mission-Marchand, Courbevoie.

LINOTYPISTES demandés par imprimerie de PERSAN (S.-O.).

On dem. ménage coucherge homme retraité pour hôt. part. 19, av. de Messine, se près. le matin.

J. H. lib. s. mil. b. écrit. b. instr. Annuaire AZUR, 5, r. du Louvre.

Bon ouvrier très capable sachant faire moules sucre daues, pour place stable. Prime par modèle. A 957 SPMO, 15, pl. des Vosges.

Représ. pr Annuaire Gal Exportation et Foires. Sit. stable. SLOG 20, r. Léningrad, Paris. Eur. 42-39

CONTREMAITRE de précis. spéc. outill. blocs à colonnes. O.S., 12, av. de Madrid, NEUILLY-s/Seine

On dem. câbleurs, câbleuses radio allgneurs, mont. en ébénisterie, sténo-dact